

## **Du livre de la Genèse, chapitre premier, verset 1, au chapitre deux, verset 4**

Au commencement, Dieu créait le ciel et la terre.  
La terre était tohu-bohu et la ténèbre à la surface de l'abîme  
et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit » et c'est une lumière.  
Dieu voit la lumière : c'est un bien.  
Dieu sépare la lumière de la ténèbre.  
Dieu appelle la lumière « jour » et la ténèbre il l'avait appelé « nuit ».  
Il y eut un soir, il y eut un matin : jour un.

Dieu dit : « Qu'il y ait une voûte au milieu des eaux et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. »  
Dieu fait la voûte et il sépare les eaux sous la voûte d'avec les eaux sur la voûte et c'est ainsi.  
Dieu appelle la voûte « ciel ».  
Dieu voit : c'est un bien.  
Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux sous la voûte s'amassent en un lieu unique et le sec sera vue » et c'est ainsi.  
Dieu appelle le sec « terre » et l'amas des eaux il l'avait appelé « mers ».  
Dieu voit : c'est un bien.  
Dieu dit : « Que la terre verdisse de verdure, d'herbes semant semences, d'arbres fruitiers qui, selon leur espèce, font des fruits ayant en eux-mêmes leur semence » et c'est ainsi.  
La terre produira de la verdure, l'herbe sèmera semence selon son espèce, l'arbre fera des fruits ayant en eux-mêmes leur semence selon son espèce.  
Dieu voit : c'est un bien.  
Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires à la voûte du ciel pour séparer le jour de la nuit et ils seront des signes pour les fêtes, les jours et les ans, et ils seront des luminaires à la voûte du ciel pour illuminer sur la terre » et c'est ainsi.  
Dieu fait les deux grands luminaires, le grand luminaire pour présider sur le jour, le petit luminaire pour présider sur la nuit, et les étoiles.  
Dieu les dispose pour la voûte du ciel, pour illuminer sur la terre, pour présider sur le jour et sur la nuit et séparer la lumière de la ténèbre.  
Dieu voit : c'est un bien.  
Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une foison d'êtres vivants, que l'oiseau vole au-dessus de la terre, à la surface de la voûte du ciel. »  
Dieu crée les monstres chaotiques, tous les vivants et remuants, selon leur espèce, dont foisonnent les eaux, et tout oiseau ailé, selon son espèce.  
Dieu voit : c'est un bien.  
Dieu les bénit en disant : « Fructifiez, multipliez, emplissez les eaux dans les mers et que l'oiseau se multiplie sur la terre. »  
Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

Dieu dit : « Que la terre fasse sortir des êtres vivants selon leur espèce : bestiaux, rampants, et bêtes sauvages selon leur espèce » et c'est ainsi.

Dieu fait les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, les rampants de la glaise selon leur espèce.

Dieu voit : c'est un bien.

Dieu dit : « Faisons le Adam, – l'être issu de la glaise –, à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soumette le poisson des mers, l'oiseau du ciel, les bestiaux, toute la terre, tout rampant de la glaise. »

Dieu crée l'être issu de la glaise, à son image. À son image, il le crée. Mâle et femelle il les crée.

Dieu les bénit en disant : « Fructifiez, multipliez, emplissez la terre, conquérez-la. Soumettez le poisson des mers, l'oiseau du ciel, tout vivant qui rampe sur la glaise. »

Dieu dit : « Voici, je vous ai donné toute l'herbe semant semence, sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : pour vous il sera à manger.

Pour toute bête de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout rampant sur la glaise, qui a souffle de vie, toute herbe verdissante sera à manger. »

Et c'est ainsi.

Dieu voit tout ce qu'il avait fait et voici : c'est un bien intense.

Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Ils sont achevés : le ciel, la terre et tous leurs éléments.

Dieu achève au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait,

il s'arrête, au septième jour, de tout son ouvrage qu'il avait fait.

Dieu bénit le septième jour. Il le consacre.

En lui, il s'arrête de tout son ouvrage que lui-même avait créer pour faire.

Voilà les enfantements du ciel et de la terre lors de leur création.

## Méditation :

Dans les *évangiles*, il arrive que Jésus compare l'homme à un arbre qui porte des fruits, bons ou mauvais : « c'est à leur fruit que vous les reconnaîtrez »<sup>1</sup>. Ce parallèle symbolique entre l'homme et l'arbre semble posé dès le premier chapitre de la Genèse.

Reprenons le schéma de ce récit de création que nous venons d'entendre :

- Premier jour : apparition de la lumière séparée de la ténèbre
- Deuxième jour : séparation des eaux d'en bas d'avec les eaux d'en haut
- Troisième jour : émergence de la terre sèche et engendrement du monde végétal
- Quatrième jour : fabrication des luminaires
- Cinquième jour : création des animaux marins et des oiseaux
- Sixième jour : apparition des animaux terrestres et création de l'humain, mâle et femelle
- Septième jour : shabbat, c'est-à-dire cessation

Or ce schéma de sept jours peut se décomposer en trois séquences : 3 jours + 3 jours + 1 jour.

Le premier groupe de trois jours commence par la lumière séparée de la ténèbre se poursuit par une séparation des eaux d'en bas d'avec les eaux d'en haut et se termine par une double création : la terre sèche et les végétaux dont l'arbre fruitier.

Le second groupe de trois jours commence par la création des luminaires [on retrouve la lumière, le jour et la nuit] ; se poursuit par la création des animaux marins et des oiseaux [on retrouve la mer et le ciel] ; et se termine par une double création sur la terre sèche : les animaux terrestres dont l'humain, mâle et femelle.

Nous sommes, comme souvent dans la Bible, en face d'un parallélisme. Ainsi le 4<sup>e</sup> jour est suite du 1<sup>er</sup>, le 5<sup>e</sup> du 2<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> suite du 3<sup>e</sup>. C'est qu'ici la Bible ne suit pas une chronologie évolutionniste, sinon le soleil aurait été créé avant les plantes, mais elle suit une chronologie de valeur. Assurément, ce n'est pas un texte pour la science mais un texte pour notre conscience.

Dieu enfante ici, – en prenant le temps de contempler, en parlant, en créant, en fabriquant, en mettant de l'ordre – un monde viable pour l'être humain. Ainsi du septième jour, le shabbat : il ne sert à rien, ni pour Dieu ni pour la création. Ce repos n'est pas le signe d'une impuissance ou d'une fatigue de Dieu, mais le signe d'une puissance capable de se limiter par sollicitude pour l'être humain.

---

1 Évangile selon Matthieu, chapitre 7, au verset 16

Ainsi la Bible de demander à l'homme de respecter un jour par semaine pour le repos, afin de limiter sa propre puissance, y compris envers son serviteur ou sa servante, y compris s'il s'agit d'un ou d'une esclave. Oui, le shabbat c'est pour toi, mais c'est pareillement pour que les autres puissent se reposer de ce que tu peux leur imposer comme charge directement ou indirectement.

Ainsi le « soumettez la terre », « conquérez-là » ne peut se lire sans contre sens que dans une puissance qui est également sollicitude. On peut décrier la guerre, la violence présente dans la Bible. Pourtant, même la violence et la guerre sont appelées à y être limitée : si tu te fais justice, ne le fais pas au-delà du tord que l'on t'a fait.<sup>2</sup> Si tu fais la guerre, ne détruit pas ce qui nourrit, ne détruit pas l'arbre fruitier.<sup>3</sup>

L'arbre fruitier justement, dans notre premier groupe de trois jours, c'est lui qui parachève la première séquence, tandis que dans le second groupe de trois jours, c'est l'humain qui constitue le parachèvement.

Considéré ainsi dans cette symbolique, l'arbre fruitier est au règne végétal ce que l'homme est au règne animal. Tandis que l'arbre se hisse hors du terreau pour se dresser vers le ciel, le Adam, l'être issu de la terre, est invité à s'élever vers le divin. Tandis que l'arbre tend ses branches vers la lumière, l'homme est invité à tendre ses bras vers Dieu. Tandis que l'arbre porte des fruits qui portent semence en eux-mêmes, les animaux marins, les oiseaux, les animaux terrestres et l'être humain sont bénis et appeler à fructifiez, comme le sera également Noé et ses fils afin de repeupler cette création après le déluge<sup>4</sup>.

Aujourd'hui, nous ne sommes pas dans un contexte de genèse ; mais Jésus nous demande de porter du fruit en abondance. Et ce fruit-là, que nous ayons des enfants ou non, c'est d'être bénédiction pour les autres.

Si la Bible ne contient pas d'appel explicite à l'abolition de la guerre ou de l'esclavage, elle porte en elle-même cette semence qui appelle à limiter notre puissance de violence et d'asservissement. Alors à nous d'aider les semences de fraternité à parvenir à maturité.

Prions

Nous te louons, notre Dieu, pour la création, pour la beauté d'un coucher de soleil, pour l'immensité éblouissante des fonds marins, pour les plantes, les arbres, les animaux, pour cette vie foisonnante que tu nous donne en partage.

---

<sup>2</sup> Lévitique, chapitre 24, versets 19 à 20

<sup>3</sup> Deutéronome, chapitre 20, verset 19

<sup>4</sup> Genèse, chapitre 9, verset 1

Nous te louons, Seigneur, pour ta puissance d'amour qui nous appelle à l'imiter notre puissance par amour, à dominez la terre autant que nos instincts de domination, pour que cette terre soit viable et vivable pour tout être humain d'aujourd'hui et de demain.

Nous te louons, Seigneur, de nous inviter à porter des fruits de bénédiction pour que nous enfantions ton Royaume en ce monde, pour que règne en nos cœurs le désir de nous élever sans écraser, de tendre nos vies vers toi, source de toute bénédiction.

Amen